

Zeitschrift:	Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri
Herausgeber:	Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung
Band:	11 (1933)
Heft:	3
Artikel:	La poste, le télégraphe et le téléphone dans les relations internationales
Autor:	Frachebourg
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-873564

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Fig. 4.

Phot. Max Kettel, Genève.

être enlevée à la fin de la saison d'été. Aussitôt que la route est de nouveau ouverte à la circulation automobile, la poutrelle est remise en place et l'installation se trouve de nouveau prête à fonctionner pendant quelques mois.

La batterie de 12 volts est constituée par une simple batterie d'éclairage pour automobiles. L'entretien en est assuré par le personnel de la poste.

Cette installation, d'un caractère si spécial, n'ayant été mise en service qu'à la fin de la dernière saison d'été, il n'a pas encore été possible de se rendre compte de sa valeur pratique. Les expériences qui seront faites au cours de la saison qui vient, montreront jusqu'à quel point l'installation en cause répond aux désirs exprimés et aux besoins pour lesquels elle a été conçue.

A. F.

La poste, le télégraphe et le téléphone dans les relations internationales.

De toutes les activités humaines, c'est le commerce et l'industrie qui, incontestablement, utilisent le plus les moyens de communication internationaux qui se nomment la poste, le télégraphe et le téléphone. Nous pouvons donc présumer que les chiffres du trafic postal, télégraphique et téléphonique reflètent dans les mêmes proportions le degré d'activité du commerce et de l'industrie. C'est ce que nous allons voir.

Le commerce extérieur de la Suisse pour l'année 1931 est exprimé en millions de francs par les chiffres figurant sur la carte européenne, figure 1. Chaque chiffre indique en francs la valeur des marchandises importées et exportées. Le graphique représenté à la figure 2 oriente exactement sur la valeur du commerce extérieur total de la Suisse. Dans chacun des grands carrés sont indiqués les quatre

pays occupant le premier rang quant à l'importance du commerce.

Le service postal de messagerie accuse les chiffres figurant sur la figure 3. Si l'on juxtapose les figures 2 et 3, on constate qu'elles se ressemblent. L'Allemagne figure toujours en tête de chaque catégorie de valeur; elle est suivie le plus souvent par la France, sauf dans la figure numéro 2, où la valeur des exportations vers la Grande-Bretagne dépasse celle des exportations vers la France.

Le trafic télégraphique n'accuse pas, entre l'entrée et la sortie, la différence que l'on observe, dans les figures précédentes, entre les importations et les exportations ou entre le nombre de colis reçus et le nombre de colis expédiés. Le chiffre du trafic de sortie dépasse celui du trafic d'entrée, ce qui ne correspond pas à notre balance commerciale. Il en est

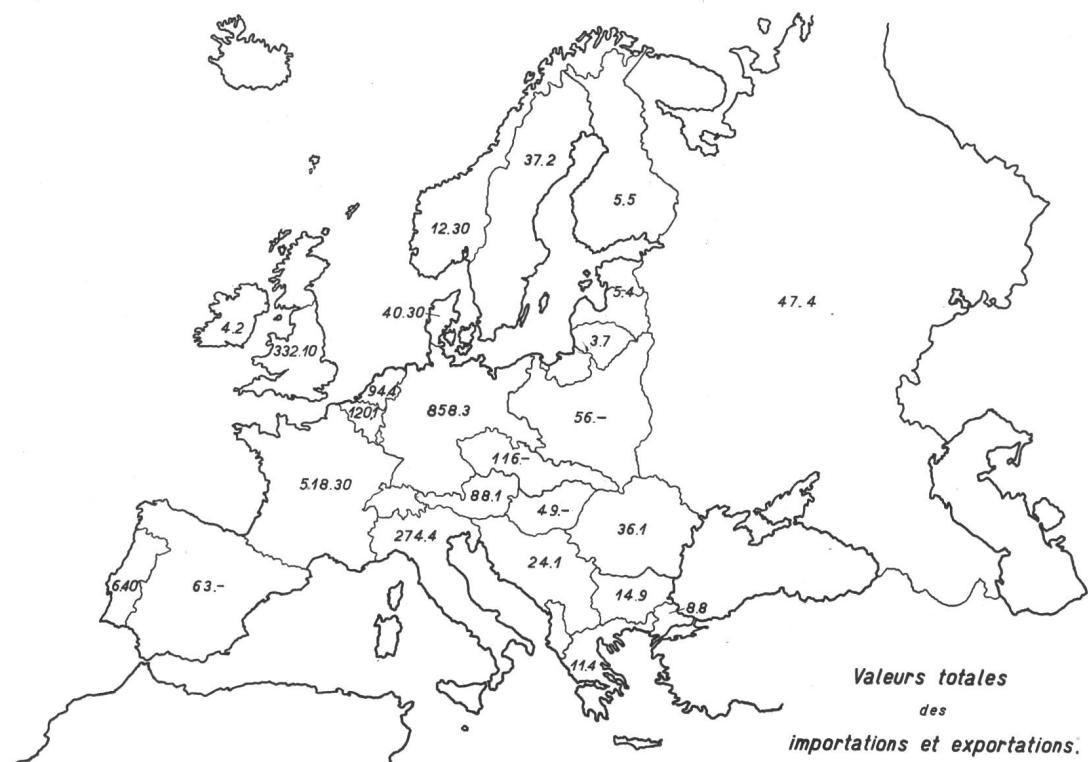
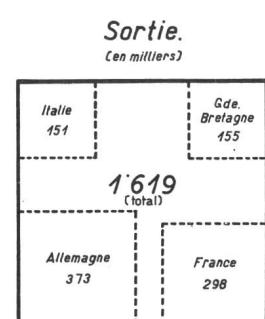
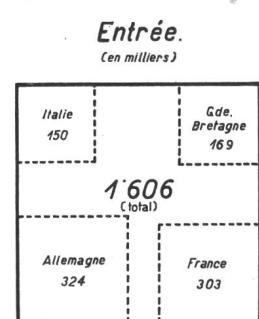
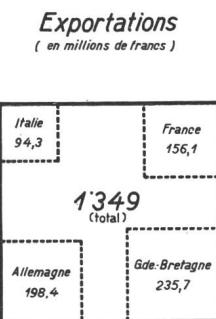
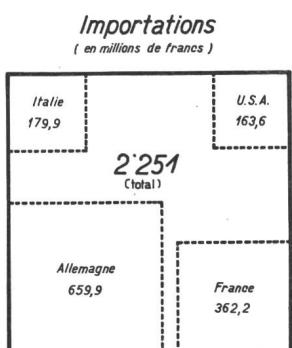


Fig. 1.

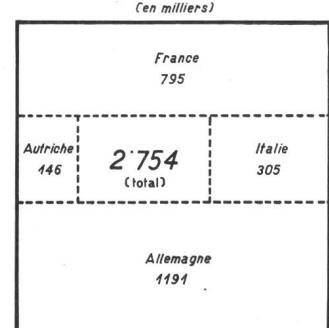
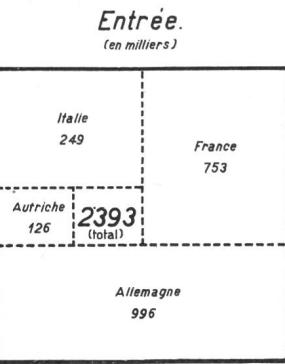
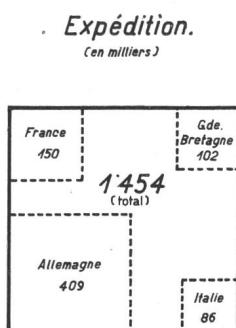
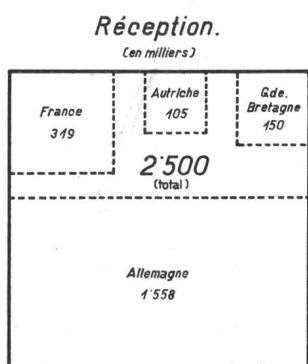


Valeurs du commerce de la Suisse avec l'étranger

Fig. 2.

Nombre de télégrammes en provenance ou à destination de l'étranger.

Fig. 4.



Nombre de colis en provenance ou à destination de l'étranger.

Fig. 3.

Nombre de conversations de trois minutes en provenance ou à destination de l'étranger.

Fig. 5.

de même pour le service téléphonique. On pourrait expliquer cette différence par l'hypothèse suivante : plus les marchandises importées sont nombreuses, plus sont nombreuses les commandes passées à l'étranger (trafic de sortie). Nous ajouterons que, pour ces deux moyens de communication, la différence entre les valeurs du trafic de sortie et d'entrée est minime.

Si, considérant chaque pays séparément, nous en totalisons les valeurs d'entrée et de sortie, nous

constatons que l'ordre d'importance ainsi déterminé correspond à l'ordre ressortant de la figure numéro 1. Sous ce rapport, les données du trafic postal, télégraphique et téléphonique reflètent plus ou moins exactement les valeurs de notre commerce international. Ces données sont analogues, pour ce qui concerne notre commerce extérieur, à celles fournies par l'aiguille d'un galvanoscope qui indique approximativement l'intensité d'un courant.

Frachebourg.

Wiederaufbau des brandbeschädigten Verwaltungsgebäudes an der Speichergasse in Bern.

Am 1. Mai 1932 brach im Verwaltungsgebäude an der Speichergasse in Bern Grossfeuer aus. Das Dach und der vierte Stock wurden vollständig zerstört, und in den untern Stockwerken entstand grosser Wasserschaden.

Heute, ein Jahr nach dem Brande, sind alle Schäden geheilt und das Gebäude sieht blitzblank und „jugendlicher“ aus als je. Es hat sich äusserlich und innerlich verändert. An Stelle des früheren Mansardendaches ist ein massiver Aufbau getreten, und dadurch ist es möglich gewesen, einen vollwertigen fünften Stock zu gewinnen. Die grossen Arbeitsräume, die im neuen und teilweise auch im alten Gebäudeteil geschaffen worden sind, entsprechen den Anschauungen über modernen Bureaubetrieb. Sehr glücklich scheint uns die Zurückversetzung der beiden obersten Stockwerke, ohne die das Gebäude wohl etwas massiv ausgefallen wäre. Dort oben gibt es helle sonnige Räume, und die hübsche Rundansicht wird als besondere Annehmlichkeit empfunden. Die Flügel des obersten Stockwerkes sind durch feuersichere Eisentüren abgeschlossen.

Im „Bund“ hat Herr Adolf Tièche über das Gebäude an der Speichergasse einige hübsche Beitrachtungen veröffentlicht, die wir hier wiedergeben möchten.

„Durch eine Feuersbrunst im vergangenen Jahr wurden das Dach und die obere Geschosse des Telegraphengebäudes bekanntlich auf das schwerste beschädigt. Auch dieser Bau, an der abgelegenen Speichergasse von wenigen beachtet, war ein recht schönes Werk. Wenn ich es ansah, so musste ich immer an den längst verstorbenen, von allen Schülern hochverehrten Professor Gustav Tobler zurückdenken. Es war in der Prima des Gymnasiums, als er einmal bei einer Betrachtung der italienischen Renaissance die Frage an uns Schüler richtete : „Welches ist das schönste neue Gebäude in Bern ?“ Gross war die Auswahl damals nicht; wir rieten hin und rieten her, auf das Kunstmuseum

seum die einen, auf das Naturhistorische oder das Bundeshaus Ostbau (der Mittelbau war erst im Entstehen begriffen) die andern. Unser lieber Lehrer schüttelte bei all den Namen den Kopf und bezeichnete dann das neue Telegraphengebäude als den weitaus grosszügigsten und edelsten neuen Bau der damaligen Zeit. So tat mir denn der Brand des schönen Hauses recht leid. Aber auch hier ist nur Erfreuliches zu berichten. An Stelle des verbrannten Daches wurde die Fassade erhöht, und darauf noch ein Stockwerk mit flachem Dach aufgesetzt. Die Wirkung ist eine sehr vornehme, grosszügige und ruhige. Man liess die so kraftvoll die Säulen bekrönenden Puttengruppen an ihrem Ort (ein Wunder in unserer so kaltsachlichen Zeit). Diese hübschen Skulpturen, umrahmt von den einfach grossen Linien des schönen Pariserbaues, lassen uns nur bedauern, dass das so glücklich neu erstandene Gebäude in dieser Seitengasse liegt und nicht an einem andern, zentraleren und besuchteren Platz, wo es dem Stadtbild mehr nützen würde. Hoffen wir, dass auch das Hauptpostgebäude, wenigstens in seinen oberen



Abb. 1. Das Verwaltungsgebäude in seiner ursprünglichen Gestalt.